

## LA CITÉ JARDIN EN RAPPORT AVEC LA DÉCENTRALISATION INDUSTRIELLE

Aneurin Williams\*

*Este texto y los dos que siguen fueron leídos en el VIII congreso internacional de casas baratas desarrollado en Londres en agosto de 1907 bajo los auspicios del Permanent International Housing Committee y del National Housing Reform Council. En este caso, los delegados por España ya habían sido adherentes del congreso anterior (Lieja, 1905): Moret Predergast, Cabello Lapiedra y Mendizabal.*

*La historia de los congresos de casas baratas comienza en París en 1889 y está marcada en sus inicios por la alternancia de sedes franceses y belgas coincidiendo aproximadamente con fechas importantes en el desarrollo de las políticas nacionales de vivienda (París 1889, Amberes 1894, Burdeos 1895, Bruselas 1897, París 1900, Lieja 1905).*

*Hasta su séptima edición, estos congresos servirán muy claramente como foros de propaganda y autoafirmación de las dos "escuelas" continentales de vivienda social: más intervencionista la belga, más liberal (manchesterista) la francesa. Esta cadencia se romperá con el congreso de Londres habido en 1907, equidistante dos años de la aprobación de la Workers' Dwelling Act (1905) y de la Housing and Town Planning Act (1909). En ese VIII congreso, la Garden City Association se alzarán con voz propia y dará ya claras muestras de vitalidad y empuje. Entre las contribuciones que testimoniarán la viveza del movimiento británico de la Ciudad Jardín y la riqueza de su debate interno, podría destacarse la polémica ponencia de A. Williams, presidente de First Garden City Ltd., en la que se discute la posibilidad de la descentralización industrial sobre ciudades jardines de menos de 100.000 habitantes y se reivindica el carácter necesario pero no suficiente del trazado de planos de ciudades como medio para la mejora de las ciudades.*

Il y avait une fois, lorsque les usines anglaises se répandaient partout les lieux de la campagne où on pouvait profiter de la force hydraulique. Quoique les maux du système des usines à cette époque étaient énormes, ses victimes avaient au moins l'avantage d'être en plein air et d'avoir beaucoup de variété. Plus tard le développement de la force de vapeur permettait que les usines pouvaient être

---

\* WILLIAMS, Aneurin.- "La cité jardin en rapport avec la décentralisation industrielle", en *Papers submitted to the VIII<sup>me</sup> Congrès International des Habitations à Bon Marché, held in London, August, 1907*. London: National Housing Reform Council, [1907].

Las actas de este congreso se publicaron en inglés, francés y alemán. Se han reproducido aquí extractos de la edición en francés que se conserva en la Bibliothèque du Musée Social de Paris con la signatura 7414 (N. del E.).

poursuivies partout où on pouvait obtenir le charbon à bon marché. Conséquemment les usines ne sont pas maintenant près le cours d'eaux ruraux, mais elles se sont serrées dans les grandes cités et les villes industrielles et les centres des grands chemins de fer, et toutes ces usines sont établies sur les rives des fleuves à marée. La congestion de le\* population est accablante; les ruelles, et les maux sont terribles -tous sont le résultat de ce changement. Les Cités Jardin amélioreraient cette condition; elles enleveraient les usines et leurs ouvriers aux nouveaux centres de population, où les villes seraient tracées à la hâte en plein air salubre, avec tout autour l'abondance des terrains agricoles.

D'abord naturellement, il faut demander est-il possible de décentraliser ainsi l'industrie? Il faut admettre que beaucoup d'industries doivent être poursuivies seulement en certains lieux définis comme elles sont à present, jusque la condition industrielle est changée. Certaines industries peuvent être poursuivies seulement dans ces villes ou ces districts qui se font une réputation ou qui ont les facilités spéciales pour ces industries. Autres, particulièrement celles qui traitent des poids immenses de la matière, et de l'exportation et de l'importation de marchandises pesantes, sont poursuivies sur les eaux à marée, ou, quelquefois, près les mines de charbon ou de métal. Ces industries à part, il y a beaucoup qu'on peut poursuivre partout où le combustible n'est pas fort cher, où les facilités des chemins de fer sont assez bonnes où il y a assez d'ouvriers, et les dépenses de ménage ne sont pas très grands. De telle sorte sont -l'Art de l'Imprimerie, la Reliure, la Fabrication des Habillements, l'Art des Bottiers, la Bordure, la Fabrication des Meubles, l'Art de l'Ingénieur électrique, le Nouveautés de toutes sortes, et bien d'autres industries. A ce moment ces industries sont, en effet, renvoyées des grands centres de population par l'oppression de gros loyers et d'impôts élevés. Le développement de la force électrique, l'éclairage du Gaz par aspiration, et du trafic par Automobile, sont quelques unes des influences qui facilitent le déplacement de ces industries. Il est nécessaire, cependant, de systématiser cet Exode. Si la sortie est sans ordre, il est non seulement ruineuse au fabricant et à l'ouvrier, mais il résultera en de nouvelles ruelles misérables, précisément comme en certains endroits où il y les industries, les villages ruraux sont dégénérés dans des ruelles crasseuses.

A mon avis, le vrai remède est de créer de nouveaux centres industriels, des villes ouvrières, sur ce qui est maintenant terrain agricole, et avec un ceinturon agricole du meilleur sang et coopération de l'agriculture moderne et intensive. Cet idéal présuppose d'avance la grandeur de votre ville, et approximativement de la population. La meilleure grandeur pour une de ces nouvelles villes dépend des circonstances. Premièrement, sur la quantité des terrains disponibles. En quelques cas cela peut être seulement une aire petite, conséquemment la ville doit être petite. A Letchworth, avec 3,818 acres, nous aspirons pour une ville de près de 30,000 personnes. La ville prendra, peut-être,

---

\* De la population (N. del E.).

1,200 acres au centre de notre terre, ayant encore 2,600 acres pour les claircières et le ceinturon agricole. Sur ce ceinturon agricole il y sera peut-être 3,000 personnes de plus. Si une grande industrie cependant, se servant des ouvriers d'une presque grande population comme ceci, désirait de s'y établir (et en tel cas elle obtiendrait nécessairement une variété d'occupations et des métiers auxiliaires, etc.) ce serait nécessaire, sans doute, d'avoir une ville plus grande. Vraiment, à mon avis, les villes de 30,000 personnes ne peuvent pas offrir à leurs habitants les meilleurs résultats de la civilisation moderne. Ce n'est pas possible d'obtenir les meilleurs hommes des professions libérales, les meilleurs artistes, les meilleurs écoles. Rien ne gagnera la première force. Monsieur Howard a proposé de joindre les nouvelles villes industrielles avec les tramways électriques, et ainsi assurer plus d'avantages. Je ne pense que cette solution est suffisante, particulièrement que, en plusieurs cas, il serait impossible d'obtenir les terrains pour les nouvelles villes industrielles tout ensemble. En outre, une ville de 30,000 personnes est absolument rien en comparaison des millions à Londres, laissant de côté les plus grands millions du Royaume-Uni. Une centaine de telles villes est nécessaire pour faire un effet appréciable sur la congestion de notre population. La formation d'une petite ville sur les lignes des Cités Jardin est presque aussi laborieuse que la formation d'une grande ville, et, en outre, elle offre beaucoup moins de bénéfice dans l'accroissement de la valeur des terrains. Je propose, par conséquent, qu'il faut aspirer pour les villes d'environ 100,000 personnes. Cela donnera un plus grand but en tout façon. Le radius de la ville ne serait pas deux fois le radius d'une ville de 30,000 personnes. Il serait  $1 \frac{1}{3}$  milles au lieu de  $\frac{3}{4}$  mille. Ainsi on n'aurait pas de difficulté à obtenir l'air salubre. Ceci est, cependant, un sujet pour considération future et pour expérience.

Aujourd'hui je voudrais vous faire savoir qu'une Cité Jardin est tout à fait différente de ce que nous appelons un Faubourg Jardin. A ce moment la défense pour tracer les plans de villes est très populaire, et, à mon avis, ceci est dangereux. Car le tracement des plans de villes, tout seul, n'est pas assez. Quelquefois il est seulement un tracement pour améliorer les nouvelles parties des villes déjà en existence, et l'accroissement infini de ces grandes villes, en telle sorte que, quoique les personnes vivront sous meilleurs conditions, la concentration de la population et des industries continuera aussi grande. Le Faubourg Jardin n'a pas autour les terrains agricoles permanents. Tout à l'heure la ville croîtra, et l'environna. Une Cité Jardin, au contraire, signifie non seulement le tracement des plans de villes, mais en outre la décentralisation industrielle, et la renaissance rurale, dans la claircière qui doit l'entourer en permanence.